

Monsieur le premier ministre François Legault

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à ma requête, un devoir de mémoire important envers un être d'exception. L'Ordre national du Québec avait reçu un premier Appel de mise en candidature pour honorer notre physicien national Pierre Demers au 40e anniversaire de la Charte de la langue française. Son décès le 29 janvier 2017 aura bouleversé les plans.

Détenteur d'un doctorat en physique de l'Université de Paris, éminent scientifique au Canada, il a côtoyé des personnages historiques dont le frère Marie-Victorin qui l'a initié à la botanique, et Frédéric Joliot-Curie, détenteur d'un prix Nobel de chimie et gendre de Marie Curie. Dans les traces de son maître des années '30 et '40 Marie-Victorin, Pierre Demers s'est même battu devant les tribunaux pour son droit de recycler, composter et cultiver un jardin d'herboriste urbain, au lieu d'une pelouse, et ce bien avant que ce ne soit à la mode. Le physicien a pratiqué autrefois avec Marie-Victorin et poursuivi de son côté des activités dont les cercles des jeunes naturalistes s'inspirent et font la promotion aujourd'hui. Les CJN ont décerné au scientifique le titre de membre à vie rétroactivement à leur fondation. Témoignage éloquent de leur reconnaissance, Pierre Demers est la seule personne dont l'adhésion aux CJN couvre la totalité de leur existence. À l'Université de Montréal, le professeur Demers a donné le goût à l'astrophysicien Hubert Reeves de devenir chercheur

QUÉBÉCIUM est un site créé par le physicien. Rédacteur de Science et Francophonie, Pierre Demers s'est impliqué dans ses publications jusqu'à l'âge vénérable de 102 ans. La *Ligue internationale des scientifiques pour l'usage de la langue française* dont il était le Président jusqu'à son décès, privilégiait la science en français. Monsieur Demers était conscient du défi de former une relève scientifique d'expression française. Défenseur du Québec et de sa langue et soucieux de l'emploi du français dans la communauté scientifique internationale, le physicien invitait les chercheurs québécois à faire plus d'efforts pour leur langue. Il avait d'ailleurs alerté le Haut Comité lors d'une visite au Conseil de la langue française en août 1979. On y avait organisé cette même année, en octobre 1979, un colloque international. À partir de cette visite de Pierre Demers, le problème du français dans la communication scientifique avait été pris au sérieux. Cependant, selon une étude du Conseil supérieur de la langue française en décembre 2012, dans la formation universitaire aux cycles supérieurs au Québec, on observe encore la valorisation de l'usage de l'anglais dans les communications scientifiques, notamment dans la rédaction d'articles. La plupart des publications scientifiques sont rédigées en anglais. Les candidats aux Prix du Québec doivent satisfaire à 3 conditions. Le 9 mars 2016, dans un courriel à la Ministre supervisant les Prix du Québec scientifiques, le physicien Pierre Demers suggérait une 4e condition : Que les candidats scientifiques rédigent en français leurs publications scientifiques à l'appui.

Lorraine Dubé
12,632 René Lévesque
Montréal, Québec
H1B-2G3